

Qui êtes-vous père Noël ?

C'est la nuit de Noël et la maison est silencieuse. Dans son lit, Elliott attend, les paupières lourdes, le marchand de sable. Mais en ce 24 décembre, il lui est difficile de s'endormir. Fixant le plafond, les petites mains serrant les draps, il guette le moindre bruit. Le père Noël va passer.

Il y a le glouglou du radiateur, un chat querelleur sur la terrasse et la petite souris sous les combles qui galope au-dessus de lui.

Puis le bruit de la porte d'entrée qui grince déchire la nuit. Le père Noël est là. Elliott est heureux. Elliott est inquiet. Se lever pour le voir ou se cacher au fond de son lit ? Entre la joie et la crainte, Elliott se décide. Il se lève, enfile ses chaussons et avance à pas de velours. La porte de sa chambre n'est jamais fermée pour rassurer Maman. Le couloir est froid, le carrelage glacé. Il devine la porte de la chambre de papa et maman fermée. A tâtons, il avance vers celle aux grands carreaux vitrés donnant sur la salle à manger. Si le père Noël est dans la maison, il est forcément ici. On a installé le sapin à côté de la télévision pour qu'il dépose les cadeaux au pied de l'arbre. Rien ne vit, rien ne bouge. Et pourtant un léger vent lui caresse le visage. Le père Noël est là. Elliott en est certain. Paralysé, il ne peut plus bouger. Seule sa main droite remonte le long du mur et se pose sur l'interrupteur. Il a peur. Repartir en grandes enjambées dans sa chambre ou voir le père Noël devant lui. Que faire ?

Et s'il n'existait pas ? Son grand frère ne cesse de le lui répéter. Qu'est-ce qu'on est bête quand on est grand. Elliott veut avoir le cœur net. Il appuie sur l'interrupteur. Le hall d'entrée s'allume...

Le père Noël est là, accroupi en train de poser les cadeaux.

- Père Noël ! s'écrie Elliott pétrifié.

Mais le père Noël qui comble de bisous et de câlins dans les halls des supermarchés se relève brusquement pour s'enfuir. A droite, à gauche, il cherche à s'échapper. Elliott, involontairement, lui bloque la porte d'entrée. Alors voyant la baie vitrée, le père Noël court et s'écrase sur la grande vitre. Il se rattrape tant bien que mal et s'affale sur le canapé.

- Père Noël ? Père Noël ? répète à petite voix Elliott.

Mais le papa Noël ne répond pas. Elliott n'a que deux choix : lui parler pour le réveiller ou alerter toute la famille. Il hésite un instant puis se ravise. Son frère va se moquer encore de lui et papa va le gronder d'avoir dérangé le père Noël en plein travail. Alors il s'approche à pas de velours du canapé tout en continuant de l'appeler.

- Père Noël... Père Noël... c'est Elliott. Je suis désolé, je ne voulais pas te faire peur, je ne voulais pas. Je suis désolé...

Elliott s'approche de lui et pose sa main sur son épaule. Il le secoue légèrement mais le père Noël ne lui répond pas. Alors pour lui prouver son amour, Elliot lui pose un baiser sur le front. Des petits gémissements se font entendre. Le père Noël ouvre les yeux, l'enfant recule d'un pas.

- Elliot, mon enfant. Que m'est-il arrivé ?
- Je suis désolé père Noël, je t'ai entendu arriver. J'ai éclairé la salle à manger. Tu as voulu partir et tu t'es cogné contre la baie vitrée.
- Ce n'est pas de ta faute, lui répond-il en se frottant la bosse sur le front. J'aurais dû être plus discret. Je dois continuer mes visites. Ne dis pas un mot ni à ton frère, ni à tes parents. Tu me le promets.
- Je te le promets, papa Noël. Ce sera notre secret.

Le père Noël se relève doucement, vacille et s'écroule à nouveau sur le canapé.

- J'ai des vertiges, je n'arrive pas à me tenir debout.
- Tu veux un verre d'eau, papa Noël ?
- Oui, je veux bien mon petit Elliot.

L'enfant se précipite dans la cuisine et lui apporte un verre d'eau. Papa Noël tient son manteau sur son bras gauche. Une grosse bosse bleue enlaidit son crâne.

- J'ai peur de ne pas pouvoir continuer à déposer mes cadeaux. Et le jour va se lever.

L'enfant lui tient le coude pour le relever mais le père Noël n'y arrive pas.

- Tiens. Prends mon manteau et finis la tournée à ma place.
- Prendre ta place ? Mais je ne suis pas le papa Noël ! Je ne sais pas où aller ni comment faire ?
- Ne t'inquiète pas. Prince, mon renne te guidera.

A la fenêtre, apparaît la tête d'un grand renne, le cou éclairé d'une guirlande lumineuse. L'animal, d'un mouvement de la tête lui fait signe de venir.

- Tiens, voici la liste. Il ne reste que trois personnes. Et mon manteau. Il est magique. Il te réchauffera et tu deviendras Père Noël à ma place.
- Mais je ne veux pas. J'ai trop peur.
- Si je suis dans cet état-là, « c'est un peu à cause de toi ». Je reste ici me reposer un peu. Finis la tournée et reviens me chercher. Il faut que je reparte avant le jour.

Elliot enfle le grand manteau rouge et blanc qui, par magie, s'adapte instantanément à sa taille. Le père Noël s'allonge sur le canapé, lui tourne le dos. L'enfant-Noël ouvre délicatement la baie. Prince l'accueille d'une douce voie moqueuse.

- Alors Elliot, comme ça, on fait peur au petit papa Noël ? Ah, ah, ah... Allez, monte dans le traîneau.
- Je ne sais pas conduire.
- T'inquiète. C'est moi le pilote. Toi, tu n'as qu'à sourire et saluer dans la nuit les lumières qui scintillent à travers les vitres des maisons. Il y a toujours quelques petits garçons et petites filles qui nous voient passer chaque année.

Elliot dans son habit de Noël grimpe dans le traîneau qui démarre en trombe. Prince est très coquin et s'amuse à zigzaguer à travers les nuages. L'enfant dit bonjour aux lumières, un grand sourire aux lèvres. Il est devenu le père Noël.

- Petit papa Elliot, lis-moi le premier nom sur la liste qui se trouve dans la poche droite du manteau.
- Caroline... Caroline De Chaussin.

A ce nom, Elliot rage, peste. Un cadeau pour Caroline De Chaussin. Elle ne le mérite pas. Caroline est dans sa classe. Toujours mignonne, bien habillée, la première de la classe, la chouchou de la maîtresse. Elle se promène à longueur de journée avec un livre à la main et n'adresse jamais la parole aux garçons.

- Dis, Prince. On est obligé d'apporter le cadeau à Caroline.
- Et pourquoi tu ne veux pas.
- Elle n'est pas gentille avec moi. Elle est jolie, intelligente, aimée par la maîtresse et nous méprise.

- Quand on est le petit papa Noël. Oh, pardon, le petit papa Elliott, on fait des cadeaux à tout le monde. Prends dans ta hotte, le premier qui arrive. C'est le sien.

Elliott pioche dans le grand panier et sort un cadeau de la forme d'un pavé pas plus grand qu'un livre de poche. Prince ralentit son allure et se pose délicatement devant la porte de sa maison.

- Vas-y, Elliott. Descends, rentre, avance tout droit. Tu verras le sapin éclairé. Pose le cadeau et reviens immédiatement. On n'a pas fini la tournée.
- Mais comment connais-tu son adresse et l'emplacement dans sa maison.
- Ah, ah, ah. Mon Elliott. Ce n'est pas parce qu'on a un vieux traîneau qu'on ne peut utiliser le GPS. On se modernise au pays du Père Noël.

Elliott descend du traîneau et avance vers la porte. Celle-ci s'ouvre à son arrivée et devant lui le sapin de Caroline clignote. Il s'approche, se baisse pour déposer le présent. Emporté par la curiosité, il déchire un coin de l'emballage. Quatre livres apparaissent. C'est bien un cadeau pour elle. En se relevant, il découvre, tout autour de lui des livres et des livres à perte de vue, sur des kilomètres d'étagères. Tout n'est que bouquins, pavés, encyclopédies... Aucun jouet ne traîne, aucune bande dessinée sur la table basse. Elliott comprend pourquoi Caroline n'arrive pas à jouer avec ses camarades de classe... Prince, gueule en avant, l'appelle en sifflant. Elliott revient. Le traîneau repart de plus belle.

- Eh, mon Elliott, si tu prends ton temps à chaque arrêt, on ne va pas s'en sortir.
- Mais tu savais pour Caroline ?
- Bien entendu. Avec papa Noël, on aime tous les enfants. Tu n'es pas au bout de tes peines. Allez, dis-moi qui est le prochain sur la liste ?
- Hector SoisSage. Mais ce n'est pas un enfant. C'est un adulte.
- Tu le connais ?
- Oui, c'est le maître des grands. Il est sévère. Il crie tout le temps. On ne peut rien faire avec lui. Pas de foot à la récréation, pas de gendarmes et de voleurs, pas de billes, pas de course. On s'assoit ou on reste tranquille à discuter, le temps que la récréation passe.
- Il est sur la liste. Prends le cadeau suivant. Fais attention, il est fragile.

Elliott plonge ses mains dans la hotte et ressort un gros gâteau.

- Il a commandé un gâteau, monsieur SoisSage ?

- Sûrement. Je ne suis pas là pour mener des enquêtes. Attention à toi, mon Elliot. On atterrit devant chez lui. Cette-fois-ci, tu te dépêches. Tu rentres et tu poses le gâteau à côté de la bougie éclairée. Ne cherche pas le sapin. Il n'y en a plus.
- Et pourquoi ?
- Tu te poses trop de question, mon petit. Chacun doit avoir son jardin secret.

La maison est propre et tout semble à sa place. Aucune plante, aucun arbre ne vient perturber l'entrée et l'accès principal. Tout est bétonné d'un gris bien triste. Comme pour Caroline, la porte s'ouvre et Elliot avance vers la faible lumière. Des pétales blancs jonchent le sol. L'atmosphère y est étrange et l'enfant s'immobilise. Face à lui, monsieur SoisSage dans le fauteuil, la tête penchée sur le côté ronfle bruyamment. Le maître est endormi. A pas de velours, il avance vers la table basse et pose le gâteau à côté de la bougie. La petite flamme se penche et allume les huit bougies sur la pâtisserie. En pâte d'amandes blanche et en lettres en chocolat, l'enfant lit « à ma fille pour toujours ». Elliot baisse les yeux. Les pétales ne sont que des mouchoirs en papier froissé. Pourquoi le maître a-t-il pleuré ? Puis il retourne vers le traîneau.

- Allez mon petit. Dernier colis. Qui est le dernier à être livré cette fois-ci ?
- Ryan... Non pas lui.
- Tout le monde a droit à son cadeau de Noël, mon Elliot.
- Non, il est méchant ! Il dit des gros mots et nous frappe dans les toilettes. Je ne veux pas y aller.
- Ce n'est pas grave, Elliot. C'est moi qui conduis. Je t'y amène.
- Je n'y entrerai pas. Je refuse de lui apporter le cadeau. D'ailleurs, je le jette.
- Malheureux. Tu n'aurais pas dû le faire, éclate de rire le renne.

Aussitôt dit et le cadeau tombe sur la tête d'Elliot.

- Aïe, mais ça m'a fait mal. Je le jette plus loin.
- Malheureux, c'est pire encore, s'éclaffe Prince.

Le cadeau revient plus vite encore et cogne plus fort la tête d'Elliot.

- Aïe, je suis maudis. Je m'en moque. Je n'irai pas. Vas-y à ma place, renne rieur.

- Enfin Elliot, un renne qui dépose les cadeaux à la place du père Noël, ça n'existe pas. On ne sous-traite au pays de Noël. Tu portes l'habit du père Noël. Tu es le père Noël. Tu déposes le cadeau du père Noël, sinon...
- Sinon quoi...
- Je jette le cadeau moi-même et tu te le reçois encore sur la tête. Tu as compris ?
- Ça va, Ça va, j'ai compris.

Résigné, Elliot prend le petit cadeau dans la main. Il se réjouit en voyant le minuscule présent. La maison est toute petite et les volets battent au vent. Le jardin est minuscule et les arbres cassés. Il n'y a pas de porte, seulement une grande couverture qui se soulève à son arrivée. La maison est sombre et le petit sapin n'est qu'une simple branche plantée dans un seau, décorée d'une boule cassée et d'une guirlande déplumée. Elliot dépose le cadeau mais comme pour Caroline, la curiosité le démange, il soulève légèrement le papier. Une simple bille ! Elliot le pose et s'en va. Au loin, l'aube pointe à l'horizon.

- Dépêche-toi mon poulet. Le jour arrive. Je dois récupérer le vrai papa Noël

En trombe, Prince pousse le traineau à ses limites raisonnables. Il perd bien un grelot par ci, une tige de sapin par là mais en grand pilote du pôle Nord se pose avec adresse sur la terrasse. Elliot descend, ouvre la baie et s'approche du père Noël couché sur le canapé et lui tournant le dos.

- Père Noël, père Noël, j'ai fini, chuchote Elliot tout en allumant la lampe du salon.

Stupéfait, il voit que le père Noël a disparu. Ce n'est plus un vieux monsieur qui est là, dans le canapé, mais un enfant de son âge.

- Mais... mais... qui es-tu ? Que fais-tu dans ma maison ? Où est passé le vrai papa Noël ?

Alors se redressant pour s'asseoir correctement, l'enfant lui dit.

- Je suis le vrai papa Noël. Regarde mon front, j'ai toujours la bosse. Le petit papa Noël n'est ni un papa, ni un vieux monsieur. Je suis un enfant comme toi mais la vie n'a pas été gentille avec moi. Je suis Caroline, Monsieur SoisSage et Ryan à la fois. Caroline aimerait avoir une poupée mais ses parents veulent qu'elle grandisse vite. Elle est devenue adulte avant d'être une enfant. Elle ne sera jamais une petite fille qui joue et rit

avec ses camarades de classe. Monsieur SoisSage était un papa heureux mais son fils est parti trop tôt dans le ciel. S'il est si dur avec vous, c'est qu'il veut vous protéger. Il n'a pas les mots, il n'a pas les gestes, il n'a pas eu le temps de devenir un vrai papa. Quant à Ryan, ses parents sont pauvres et sa maison tombe en ruine. A l'école, il aimerait être comme vous mais quand on n'a rien à manger, quand on a des habits troués, que les autres ont tout. Alors la colère monte en lui. Je m'appelle Noël et j'ai inventé mon monde. Je n'ai pas eu de papa et encore moins de grand-père. Moi aussi, j'aurais voulu avoir un papa pour me protéger et me faire devenir grand. Moi aussi, j'aurais voulu avoir un grand-père pour me câliner et me couvrir de bisous. Alors, aidé d'une gentille fée, je me suis inventé mon personnage : Petit Papa Noël. Petit parce que je suis un petit garçon comme toi, Elliot. Papa comme le papa que j'aurais voulu avoir et Noël parce que je suis né le jour de Noël. J'ai eu envie de ressembler aux papis avec leur grande barbe et leur bon ventre rassurant. Le manteau magique qui me transforme m'a été offert par cette fée qui a compris mon rêve. Si les adultes ne croient plus au père Noël, c'est qu'ils ont perdu leur âme d'enfant. Et oui, ils ont perdu leurs rêves.

- Moi, Elliot, je croirai toujours en toi, Père Noël.

Noël récupéra sa veste et la magie opéra. Il redevint le petit papa Noël : grand, fort, doux et tendre à la fois. Elliot se jeta dans ses bras et Noël lui déposa un baiser sur le front. C'est alors que Prince siffla : « et Père Noël. J'ai fini ma tournée, moi. On rentre à la maison ...